



Linda Peniel Salekwa

Candidat lauréat one planet 2021

Linda Salekwa a obtenu une licence (BSc) en biotechnologie et sciences de laboratoire à l'université d'agronomie de Sokoine en 2012, puis a étudié à la Nelson Mandela African Institution of Science and Technology (NM-AIST) pour obtenir un master (MSc) en sciences de la vie et ingénierie, avec une spécialisation en santé et sciences biomédicales.

Plus récemment, de retour à Sokoine, elle a obtenu son doctorat en sciences biomédicales, concluant : « Ce n'était pas facile, mais j'ai réussi ».

Son père l'a encouragée à travailler dur, à avoir de l'ambition et à obtenir de bons résultats en sciences, plus particulièrement en biologie et en mathématiques.

Aujourd'hui mariée et mère de quatre enfants, elle est maître de conférences et chercheuse à l'université des sciences et de technologie de Mbeya en Tanzanie, ainsi que chercheuse invitée à l'université de Louvain, en Belgique, la KU Leuven (Katholieke Universiteit Leuven).

« Un examen de ma trajectoire d'études m'a fait penser que je pouvais progresser en recherche microbienne et aider ma communauté dans ce domaine », explique-t-elle.

« Je suis de la communauté Masai et en grandissant j'ai vu des gens souffrir. C'est pourquoi j'ai brièvement envisagé de devenir médecin. Mais j'ai senti que cette approche ne me permettait pas d'aider, alors j'ai décidé

que si je n'allais pas soigner les gens, au moins je pouvais me tourner vers le diagnostic et la prévention pour servir aussi bien les humains que les animaux d'élevage », ajoute-t-elle.

Linda Salekwa travaille sur diverses zoonoses et a acquis une expérience dans le domaine des arbovirus, en particulier la fièvre de la vallée du Rift, le virus de la dengue, le chikungunya et le virus de la fièvre jaune.

Elle se consacre à l'étude de l'activité de transmission, ainsi que sur le développement de vaccins et de tests de diagnostic pour lutter contre les infections à arbovirus dans la région. « Je m'attends à continuer à travailler sur les maladies virales infectieuses pour contrôler les épidémies dans la communauté », dit-elle. Linda Salekwa effectue également des recherches sur la résistance aux antimicrobiens et son développement dans l'environnement ainsi que chez l'homme et les animaux d'élevage. « J'essaie d'explorer l'influence de la pandémie de COVID-19 sur le développement de la résistance aux antimicrobiens (RAM) sous l'angle de la santé. J'étudie aussi les moyens possibles de réduire ses impacts dans un avenir proche », dit-elle. « La résistance aux antimicrobiens est une menace tant pour la race humaine que pour les animaux d'élevage ».

« Pendant mon BSc, nous avons suivi de nombreux cours et j'ai apprécié la nouvelle technique de biologie moléculaire, surtout sur le terrain », se souvient-elle.

Poste

Enseignant et chercheur

Institution

Université des sciences et de la technologie du Malawi (MUST), Malawi

Pays

Tanzanie

Diplôme

Doctorat en sciences biomédicales, Université d'agriculture de Sokoine (SUA), Tanzanie

Mentor

Prof. Gerald Misinzo, OR. Tambo Africa Research Chair, Sokoine University of Agriculture (SUA), Tanzanie

Domaine de recherche

Production et gestion du bétail.

Linda se concentre sur l'étude de l'activité de transmission l'activité de transmission des arbovirus et le développement de vaccins et de tests de diagnostic pour lutter contre les infections à arbovirus en Tanzanie.

« Nous ne bénéficions généralement pas du soutien de la communauté, et les femmes ont également tendance à manquer de confiance en elles car nous avons été élevées dans l'idée que les choses difficiles sont l'apanage des hommes. De ce fait, le nombre de femmes dans ce domaine scientifique est faible, moins de 40 % ».

L'un des objectifs de Linda Salekwa est de lancer un programme qui inciterait les femmes à étudier les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques. « J'espère visiter des écoles secondaires pour leur dire qu'elles ne doivent se laisser décourager par personne ».

Nous souhaitons donner l'exemple et être une source d'inspiration, et pour y parvenir, j'ai besoin d'une bonne plateforme pour les aider lorsqu'elles se découragent. J'ai créé un groupe appelé STEM-FEM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques - Féminin) et j'ai organisé des événements de mentorat en ligne et en personne pour les stimuler. Mon souhait est de faire quelque chose pour les femmes et la jeune génération dans la communauté ».

Linda Salekwa a travaillé avec des communautés pastorales à Mbeya, Dodoma, Singida, Manyara et dans diverses autres régions de Tanzanie. « J'obtiens leur consentement et je prélève des échantillons sur les animaux », explique-t-elle. « J'ai également l'intention de développer une application mobile pour aider à déterminer les cas aigus de maladie du bétail, mais le COVID nous a fait prendre du retard et je n'ai donc pas encore obtenu le financement de ce projet ».

Elle a entendu parler de la bourse One Planet Fellowship par l'intermédiaire d'amis qui ont été boursiers AWARD, et elle est très heureuse d'avoir été sélectionnée. « J'ai déjà pu constater l'utilité du programme, notamment grâce à l'aspect du mentorat », déclare-t-elle.

« Il m'a permis de m'orienter et m'a aidée à aiguïser mes compétences non techniques. Avec ce que j'ai acquis grâce au programme, je crois que je peux faire tout ce dont je rêve ! »

Elle a la ferme intention de partager tous ses acquis. « Je suis un professeur d'université et une mère : je transmettrai mon savoir à mes étudiants, à mes enfants et à mes collègues, et je peux leur servir de mentor lorsqu'ils voudront poursuivre des opportunités ».

Parmi les défis auxquelles elle est confrontée, elle cite la nécessité de trouver un équilibre entre famille et carrière, ainsi que la pénurie de modèles féminins. Comme elle se trouve actuellement en Belgique, elle évoque également les choix qu'elle doit faire.

Linda Peniel Salekwa est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr